

CEFEDM Bretagne – Pays de la Loire  
Musique – Spécialité Trompette

FREART Antoine

---

REALISATION ARTISTIQUE  
PERSONNELLE

---

**ERIK SATIE,**



*du rire aux larmes...*

Promotion 2008 – 2010



# SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	p.3
INTRODUCTION	p.4
I. Proposer un spectacle riche et original	p.6
a. Faciliter l'entrée du public dans un univers	p.6
b. Unité ou diversité ?	p.7
c. Richesse artistique et surinformation	p.8
II. Erik Satie au cœur du spectacle	p.9
a. L'univers éclectique d'Erik Satie	p.9
b. Le choix des œuvres et leur confrontation	p.10
c. La question du temps dans l'œuvre de Satie	p.12
III. Les enjeux humains d'un projet artistique	p.14
a. L'apport des différences et de la diversité	p.14
b. Diriger un projet, diriger des personnes	p.16
CONCLUSION	p.17
ANNEXES	p.18
- affiche du spectacle	p.18
- programme du spectacle	p.19
- revue de presse	p.27
- photos du Piège de Méduse	p.29

## REMERCIEMENTS

Avant toute chose, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont permis de réaliser le spectacle «**ERIK SATIE, du rire aux larmes...**» qui a eu lieu le dimanche 21 mars 2010 au Théâtre Municipal de Mayenne (53). En effet, bien que ce soit un projet qui m'ait été très personnel dans sa conception et dans sa réalisation<sup>1</sup>, je n'aurais probablement pas pu le mener à terme sans le soutien et l'appui de nombreuses personnes.

Je remercie tout particulièrement Jean-Christophe Bergeon, directeur du Conservatoire à Rayonnement Intercommunal du Pays de Mayenne pour son soutien précieux au niveau logistique, en particulier pour le prêt du théâtre et la mise à disposition du piano. Je remercie vivement les trois comédiens amateurs qui m'ont suivi dans ce projet et qui n'ont pas compté leur temps pour la préparation et la réussite du *Piège de Méduse*. Je remercie tous les musiciens, amateurs et professionnels, qui se sont prêtés à cet exercice et qui ont accepté de sortir des sentiers battus du concert traditionnel. J'adresse également mes plus chaleureux remerciements aux deux danseurs qui ont permis à ce projet de prendre une tout autre envergure. Enfin, je remercie toutes les personnes, nombreuses et essentielles, qui m'ont apporté, chacune à leur façon, une aide inestimable dans l'organisation de ce spectacle. Je pense particulièrement à mes parents.

Grâce au soutien des média locaux, plus de deux cents spectateurs ont pu assister à ce spectacle. Je remercie le public nombreux qui a accueilli ce projet avec enthousiasme et dont les applaudissements fournis et les remerciements chaleureux m'encouragent dans la poursuite de mon objectif de diversification de l'offre culturelle.

Je voudrais ici également justifier mon choix d'avoir réalisé ce spectacle à Mayenne. Cette ville et son école de musique m'on vu naître humainement et musicalement. Bien que je n'aie jamais cessé de fréquenter le milieu musical de cette ville depuis l'âge de sept ans, je tenais à offrir aux mayennais, en guise de remerciement, ce spectacle qui me représente en tant qu'artiste. C'est aussi grâce à cette ville que j'ai pu vivre pleinement ma passion et devenir professionnel de la musique.

---

<sup>1</sup> Ce projet trouve son origine dans le cadre de ma formation au CEFEDM Bretagne – Pays de la Loire pour la validation de ma Réalisation Artistique Personnelle (RAP).

## INTRODUCTION

Le but de la Réalisation Artistique Personnelle<sup>2</sup> dans le cadre de la formation initiale pour l'obtention du diplôme d'état de professeur de musique au CEFEDM Bretagne – Pays de la Loire est de mener une réflexion aboutie sur ce que représente l'art pour nous et de nous interroger sur notre place en tant qu'artiste dans l'offre culturelle d'un territoire et au sein de la société de manière plus globale. En effet, enseignant de sa spécialité, le professeur de musique dans les établissements spécialisés n'en est pas moins artiste et doit prendre part à l'offre culturelle de son territoire. J'ai donc cherché à concevoir ce projet comme une proposition que je pourrai tout à fait présenter à mes futurs employeurs pour la saison culturelle de l'école de musique dans laquelle je travaillerai plus tard.

La première question que je me suis posée a été de savoir quel était exactement mon objectif pour cette réalisation artistique. Le plus important pour moi était de présenter un spectacle qui puisse permettre au public de se laisser porter dans un univers particulier. Je souhaitais avant tout que ce spectacle ait un caractère propre se développant sur la totalité de la représentation. Cette observation a constitué la première pierre d'un édifice dont je ne soupçonnais probablement pas l'envergure finale. Les questions liées à l'enjeu de proposer un univers riche et original constitueront la première partie de ce dossier.



A la suite d'un travail d'arrangement réalisé dans le cadre de ma formation au CEFEDM, je me suis intéressé à Erik Satie. Ce compositeur « décalé » m'est tout de suite apparu digne d'un grand intérêt. En effet, il rassemblait dans son œuvre une grande partie de ce que doit, selon moi, apporter l'art. Ses œuvres à la fois simples et réfléchies, mélancoliques et pourtant si drôles, populaires et « savantes » m'ont interrogé, fasciné et beaucoup touché. Le fait qu'Erik Satie soit, en plus d'être compositeur et pianiste, un écrivain et dramaturge

---

<sup>2</sup> J'utiliserai dans la suite de ce document l'acronyme RAP pour parler de Réalisation Artistique Personnelle.

loufoque ainsi qu'un dessinateur inventif m'a énormément plu. Le choix de centrer mon projet de RAP autour de son œuvre m'a paru presque évident. En effet, l'univers d'Erik Satie correspondait tout à fait à l'idée que je m'étais faite d'un univers marqué, original et riche. J'ai pu dès lors me plonger à corps perdu dans toutes ses productions pour tenter de comprendre son parcours, sa vision des choses, son univers. L'objectif de ma RAP était de partager avec le public mon goût pour la musique et les écrits de Satie, de lui faire découvrir, le temps d'un spectacle, un univers unique souvent méconnu. Le catalogue de Satie est d'une incroyable diversité et les possibilités sont nombreuses pour constituer un spectacle original. La difficulté et l'intérêt de ce projet résidait donc dans le choix des œuvres que je voulais présenter au public. Je traiterai de ces choix, de leurs justifications, ainsi que des questions qu'ils ont soulevées dans une seconde partie.

Enfin, je considère que la musique et l'art de manière générale sont avant tout des moyens d'échange et de partage. J'ai donc souhaité faire participer différentes personnes à ce projet. La richesse de l'échange artistique venant selon moi des diversités en présence, je me suis attaché à intégrer différents profils d'artistes dans ce projet. En effet, j'ai cherché à mêler professionnels et amateurs, élèves et professeurs, jeunes et adultes, musiciens et danseurs... Les seuls points communs entre tous les participants étaient la volonté de s'investir dans un projet différent et le souhait de vivre une expérience enrichissante tant au niveau artistique qu'au niveau humain. Une discussion sur l'importance que j'accorde à la notion d'échange et de partage dans une proposition artistique quelle qu'elle soit constituera la dernière partie de ce dossier.



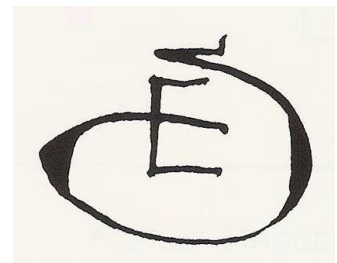
## I. Proposer un spectacle riche et original

A l'origine du projet, ma volonté a été de ne pas proposer « un énième concert de plus » dans une offre déjà très riche. Je souhaitais constituer un véritable spectacle où je pourrais me présenter en tant qu'artiste complet et non pas seulement en tant que musicien. Je voulais vraiment partager avec le public un univers riche et cohérent. La conjonction de différents médiums artistiques a été pour moi essentielle et évidente.

### a. Faciliter l'entrée du public dans un univers

Le point commun entre toutes les œuvres (musicales, cinématographiques, picturales, ou autres) qui nous marquent profondément semble être l'existence d'un univers propre auquel nous ne restons pas indifférents, d'un monde dans lequel nous pouvons nous retrouver. Mon souhait était d'essayer de faire en sorte que le public puisse être marqué par ce spectacle. Seulement, pour être partagé, un univers doit avant tout être accessible. Certaines personnes sont plus facilement touchées par la musique, d'autres par les images, d'autres encore par le texte, le message,... Le seul moyen qui m'est apparu bon pour parvenir à mon objectif était de proposer un spectacle « pluri-médiatique », afin que chacun puisse y trouver l'accroche qui lui corresponde.

J'ai donc voulu, dès l'origine de ce projet, y intégrer à la fois musique, danse, images et théâtre. Grâce à ces quatre arts, la proposition pouvait être si ce n'est pas totale (puisque l'exhaustivité en art ne peut probablement pas être atteinte – que serait un art total ?) au moins riche et diversifiée. Bien que je sois musicien et que la musique soit le médium dans lequel je me sente le plus à l'aise, j'ai tâché de ne pas laisser un art prendre le pas sur les autres. En clair, je ne souhaitais pas que ce soit un concert avec de la danse, ou une pièce de théâtre avec des projections de dessins. Je souhaitais que ce spectacle soit autant musical, théâtral, dansé que graphique. Les informations visuelles et auditives devaient concourir à un même but, sans prééminence des uns sur les autres.



Très vite s'est posée pour moi la question de cette cohabitation équitable. Je ne voulais pas présenter un spectacle « patchwork » où l'enchaînement de passages sans rapport les uns aux autres aurait fait perdre l'identité et l'unité du projet. Seulement, les quatre arts que j'avais

retenus sont totalement différents et l'unité de la proposition n'était pas évidente à trouver. Il a fallu que je m'interroge sur la superposition et la complémentarité de ces différents médiums, que je questionne quelle pouvait être la nature de leurs rapports.

## b. Unité ou diversité ?

En effet, pour que s'établisse une sorte de fil conducteur, il faut créer des liens entre les différentes propositions. Mais, créer un lien revient-il forcément à présenter une unicité de direction ? Les oppositions ne sont-elles pas également génératrices de rapports entre les arts ? Je me suis justement intéressé à cette question de l'unité et de la diversité. Dans ce spectacle, j'ai tâché parfois de mettre en parallèle des productions homogènes et, d'autres fois, de confronter des matériaux opposés, soit par leur forme, soit par leur rythme, soit par les sentiments qu'ils faisaient naître. En effet, si la confrontation de deux propositions homologues permet de souligner la direction choisie, la confrontation de deux propositions



opposées permet à l'inverse d'accentuer l'écart entre leurs natures et donc de les rendre plus lisibles. J'ai donc tenté de travailler sur la diversité créatrice d'unité. Je souhaitais que l'unité soit représentée par l'univers homogène du spectacle et la diversité par la multiplicité des propositions artistiques.

Le choix des œuvres d'Erik Satie comme élément central de ma RAP m'a incité particulièrement dans cette voie de réflexion. En effet, si l'on peut facilement dire si une production artistique est d'Erik Satie (qu'elle soit musicale, graphique ou littéraire) – ce qui confirme l'existence d'une unité de son œuvre –, on ne peut toutefois pas nier le fait que Satie ait beaucoup joué de la diversité et des conflits de styles. Je reviendrai sur cet aspect de l'œuvre de Satie dans la deuxième partie de ce rapport.

Seulement, la diversité des propositions est un outil complexe et l'équilibre entre une trop grande linéarité synonyme d'ennui et une trop grande hétérogénéité ne permettant pas au spectateur de cerner l'unité du spectacle est fragile. Je me suis donc interrogé sur cet équilibre entre richesse artistique et excès d'information.

### c. Richesse artistique et surinformation

Il ne faut pas perdre de vue que mon objectif était de toucher un public. Je me suis donc mis à la place du spectateur pour analyser mes choix artistiques. Dès les premiers temps, aussi par expérience, je me suis aperçu qu'une trop grande richesse d'informations à un moment donné pouvait être néfaste. En effet, si le spectateur doit écouter de la musique pendant qu'il regarde une vidéo et des danseurs en mouvement, il est fort probable qu'il ne puisse pas capter chaque élément. Ceci n'est d'ailleurs pas un mal en soi : à un concert, nous écoutons plus l'ensemble que chaque note jouée séparément. Un spectacle cohérent repose bien évidemment sur l'existence des nombreux petits détails que le spectateur ne perçoit pas obligatoirement. Toutefois, je ne voulais pas faire naître de frustration chez le public. Puisqu'il s'agissait d'un spectacle unique, je ne voulais pas que le public puisse sortir du théâtre en regrettant de ne pas avoir regardé telle chose ou de ne pas avoir écouté tel passage. Ceci ne constitue pas tant une nécessité et une obligation qu'un choix artistique réfléchi et assumé.

Par conséquent, j'ai essayé de ne jamais superposer plus de deux médiums artistiques au même moment, et plus encore j'ai cherché à ce que deux médiums perçus par le même sens ne se côtoient pas à un même instant. En clair, je n'ai pas fait se confronter dessins et danse et seulement une fois musique et textes. Je reviendrai d'ailleurs plus loin sur cet exemple précis de la superposition de la *Troisième Gymnopédie* et du texte *La journée du musicien*.

J'ai présenté dans cette première partie les grandes questions qui se sont posées à moi dès le début de ma réflexion artistique autour de cette RAP. De façon concomitante, j'ai pensé relativement tôt à l'œuvre d'Erik Satie comme pouvant être l'objet de ma RAP. Je vais à présent expliquer pourquoi ce choix m'a paru évident et logique. Je présenterai les réflexions qui m'ont conduit au choix des pièces et extraits retenus pour le spectacle et les difficultés qu'elles ont suscitées.



## II. Erik Satie au cœur du spectacle

Mon premier contact avec Erik Satie eut lieu il y a quelques années, par l'intermédiaire de ses *Morceaux en forme de poire*. En effet, j'avais joué un extrait de cette pièce (*Manière de commencement*) en piano quatre mains avec une amie. J'avais beaucoup apprécié travailler cette œuvre et quand j'ai eu à faire un arrangement instrumental d'une œuvre pour ma formation au CEFEDM, le choix de cette pièce m'a enthousiasmé. Pour ce travail, je me suis donc intéressé de plus près à Satie et j'ai pris goût sans même m'en rendre compte à la richesse de ses productions. Ce qui m'a particulièrement captivé est qu'il est le centre d'un univers original qui lui est propre. Comme je le disais plus haut, on remarque tout de suite quand une pièce est de Satie ! Et pourtant, si on ne le connaît pas, ou peu, on ne mesure pas forcément l'incroyable hétérogénéité de ses actions et de ses productions.

### a. L'univers éclectique d'Erik Satie

En effet, je me suis aperçu qu'Erik Satie, en plus d'être compositeur et musicien, avait énormément écrit (des lettres, des axiomes, des pensées éparées, des anecdotes en tous genres et même une pièce de théâtre), qu'il avait également beaucoup dessiné et qu'il s'était à la fois intéressé à la danse et au cinéma, qui naissait tout juste à l'époque. Non seulement son œuvre est éclectique par l'hétérogénéité des médiums utilisés, mais il l'est aussi par la richesse des sentiments suscités. Que ce soit dans ses écrits ou dans sa musique, Erik Satie navigue très souvent entre mélancolie et humour. C'est d'ailleurs en partie pour cela que ses musiques sont si connues : elles parlent facilement au public et touchent par leur simplicité et leur proximité avec la réalité des sentiments humains.



La place de l'écriture dans l'œuvre de Satie m'a interpellé. En effet, le fait qu'il ait abondamment écrit en est une preuve, mais plus encore, la richesse des annotations sur ses partitions est à souligner. Il est le premier à parsemer ses morceaux d'indications destinées à l'interprète. Je me suis d'ailleurs intéressé à cette question. Par exemple, si le public est nombreux à connaître les *Gnossiennes*, peu savent la nature des annotations qui y sont

insérées (*Du bout de la pensée, Postulez en vous-même, Sur la langue,...*). J'ai voulu apporter un nouvel éclairage à ces morceaux en proposant au public la projection de ces indications pendant l'interprétation des œuvres musicales. Seulement, Erik Satie considérait qu'elles n'étaient là que pour l'interprète et que le public ne devait pas en avoir connaissance. J'ai donc décidé de tenir compte de son point de vue sur cette question et je me suis abstenu de réaliser cette mise en parallèle. Toutefois, je me suis permis de façon plus libre de proposer des projections d'autres écrits, ou de dessins, pendant qu'étaient jouées ses pièces musicales.

Je voudrais juste revenir sur l'opposition entre mélancolie et humour propre à Satie. Ces deux sentiments qui peuvent apparaître opposés sont en fait la base de l'univers d'Erik Satie. Comme je le soulignais dans le paragraphe relatif à la diversité créatrice d'unité, un univers ne peut être cohérent que s'il propose, à l'instar de toute forme de vie, des oppositions de sentiments. Qui plus est, ces deux sentiments me paraissent essentiels à la vie et c'est certainement aussi pour cela que l'œuvre de Satie me touche autant.

## b. Le choix des œuvres et leur confrontation

La richesse des œuvres de Satie a fait naître une nouvelle question : celle du choix d'un programme cohérent, représentatif de son œuvre et pourtant marqué de ma propre vision de son art. En regard de toutes les réflexions que j'ai déjà abordées, j'ai voulu créer de la diversité au sein du spectacle. Cette diversité m'a semblé parfaitement incarnée par la seule pièce de théâtre qu'il ait écrite : *Le Piège de Méduse*. En effet, cette pièce mélange à la fois comédie, musique et danse. J'ai donc très vite décidé qu'elle constituerait un élément central de ma représentation. Aussi, cette pièce est une des seules œuvres d'Erik Satie (au niveau musical au moins) à être clairement humoristique. Le Baron



Méduse, personnage principal de la pièce, a été conçu par Satie comme un autoportrait. Il dira lui-même : « Le rôle du baron Méduse est une façon de portrait... C'est même mon portrait... Un portrait en pied. » Or, le baron Méduse est un personnage étonnant capable de s'énerver énergiquement à un instant et d'être tout à fait calme dans la seconde qui suit. Dans mes choix

d'interprétation, j'ai cherché à accentuer ce caractère. J'ai d'ailleurs essayé de l'affirmer dans tout le spectacle en se faisant succéder des morceaux et des textes de caractères très différents sans aucune transition. C'est le cas, par exemple, entre la mélancolie de la *Première Gnossienne* et la malice de la *Petite danse*, ou encore entre la rêverie romantique de la *Petite ouverture à danser* et l'humour du texte *Sur le vertige*.

C'est aussi cette volonté de confrontation entre des œuvres qui apparaissent opposées qui m'a incité à lire le texte *La journée du musicien* sur un enregistrement de la *Troisième Gymnopédie* dans sa version orchestrée par Debussy. En, effet, je voulais superposer ce texte qui est, à mon sens, l'un des plus drôles d'Erik Satie avec une de ses musiques les plus tristes, et dont l'orchestration de Debussy accroît encore plus la mélancolie. L'objectif de cette superposition était de faire vivre une expérience particulière au public. L'impression qui se dégage de ce passage est assez étrange. On ne sait plus trop si l'on doit rire ou pleurer. Ce choix marque clairement l'essence même de ma proposition, résumée dans le sous-titre de ce spectacle : **ERIK SATIE**, *du rire aux larmes...*

L'hétérogénéité de ce spectacle m'a quelque peu écarté de ma spécialité, la trompette. Je tenais à faire un clin d'œil à ma pratique et j'ai donc choisi d'interpréter l'un des deux duos pour trompettes que Satie a écrits<sup>3</sup>.

Tout le programme de ma RAP peut s'expliquer par ma volonté de toujours mettre en parallèle des pièces qui ne sembleraient pas se correspondre au premier abord. Concernant le choix des dessins, les productions de Satie sont pratiquement toutes sur un ton humoristique. J'ai, entre autres, superposé une série de fausses enseignes publicitaires à la *Petite ouverture à danser*. J'ai décidé d'accentuer le décalage entre humour et romantisme en synchronisant les images sur la musique. Ainsi, le public, même inconsciemment, ne pouvait pas percevoir l'un sans l'autre et ne pas être sensible à cette juxtaposition incongrue. La perception de l'un a nécessairement modifié la perception de l'autre. La *Petite ouverture à danser* a probablement paru plus espiègle que si elle n'avait pas été confrontée aux dessins que j'ai choisis.

Enfin, pour les choix concernant la danse, la ligne de conduite a une fois de plus été la même. J'ai demandé au danseur de parfois « coller » la chorégraphie à la musique (comme

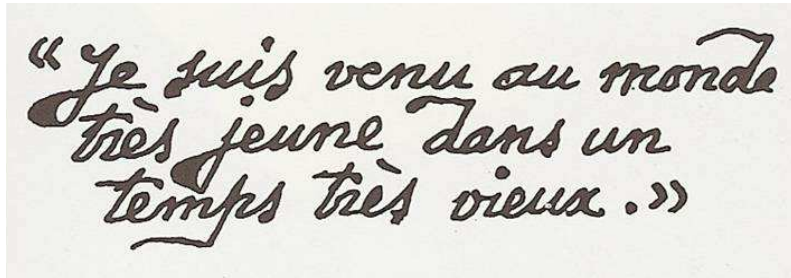
---

<sup>3</sup> Satie a aussi composé une pièce pour orgue et trompette que je n'ai malheureusement pas pu retenir.

pour la *Première Gnossienne*) et de parfois proposer une chorégraphie qui contraste avec la musique (comme pour la chorégraphie de la *Première Gymnopédie* qui fait voir des gestes plutôt acérés quand la musique est très calme et immuable).

### c. La question du temps dans l'œuvre de Satie

Hormis la confrontation des sentiments, une autre question a été centrale dans la constitution du programme de ma RAP : la prise en compte du temps et de sa perception.



C'est d'ailleurs une réflexion qui, selon moi, habite toute l'œuvre de Satie. En effet, Erik Satie, quelques décennies avant sa pleine apogée, annonce déjà le courant de la musique répétitive. Que ce soit dans les *Gymnopédies* ou les *Gnossiennes*, on retrouve cette notion de temps immuable et d'éternelle répétition. Le fait que j'ai choisi de lire *La journée du musicien* sur la *Troisième Gymnopédie* vient justement de mes réflexions sur la perception du temps dans la musique d'Erik Satie. Je trouvais intéressant de lire ce texte, qui raconte minutieusement la journée-type du musicien heure par heure, sur une musique qui vise à nous faire perdre toute notion de temps. C'est encore une des confrontations insolites que j'ai essayé de proposer au public dans ce spectacle.

Pour créer un lien, ou plus exactement un liant, entre les différentes « parties » de ce spectacle, j'ai décidé d'utiliser un enregistrement de *Tecture de cabinet préfectoral*, extrait de la *Musique d'ameublement* (voir page suivante). Il s'agit d'une formule courte qui est répétée inlassablement. J'ai choisi ce morceau comme leitmotiv présenté dès le début de la représentation pour qu'il donne l'impression au spectateur que tout le spectacle ne dure finalement qu'un instant, à l'instar d'un rêve vécu comme une parenthèse à la réalité.

La dernière raison que j'évoquerai qui fait que l'œuvre de Satie ainsi que son personnage me touchent profondément est indubitablement le rapport qu'il entretenait avec les autres. En tant qu'artiste, l'échange et le partage de ce que l'on réalise est essentiel. Erik Satie s'est quant à lui toujours tenu à l'écart de la société et des hommes. Pour moi, cela serait

impensable, ma dernière partie sera donc consacrée aux échanges humains que j'ai vécus lors de la réalisation de ce projet.

1<sup>er</sup> Essai de Musique d'ameublement  
(Son industry)

Divestissement mobilier organisé par le groupe des  
musiciens "Nouveaux Jeunes" pour Jove, couturier-  
décorateur. ~~CONFÉCTION & SUR MESURE~~

---

La Musique d'ameublement pour soirées, réunions,  
etc ... Le qu'est la Musique d'ameublement? — un plaisir!  
La Musique d'ameublement remplace  
les "valse",  
les "fantaisies sur les opéras", etc....

Ne pas confondre! C'est autre chose!!!

Plus de "fausse musique": du membre musical!

La Musique d'ameublement complète le mobilier;  
Elle permet Tout; Elle vaut de l'Or; Elle est  
nouvelle; Elle ne dérange pas les habitudes;  
Elle ne fatigue pas; Elle est Française;  
Elle est inuyable; Elle n'ennuie pas.

L'adopter c'est faire mieux!  
Ecouter sans vous gêner.

CONFÉCTION  
& SUR  
MESURE

### III. Les enjeux humains d'un projet artistique

Comme je le disais plus haut, selon moi, l'essence même de l'art est de le partager avec les autres. Pour ma RAP, j'ai donc orienté mes choix artistiques en ce sens. J'ai fait en sorte de pouvoir partager la construction du projet avec différentes personnes. Je voulais que chaque personne présente sur le spectacle puisse profiter de ce projet pour vivre une expérience artistique et humaine enrichissante. Ma première volonté a été de choisir des personnes différentes les unes des autres pour faire naître un véritable échange.

#### a. L'apport des différences et de la diversité

Etant moi-même musicien professionnel et musicien amateur (que ce soit pour le piano ou avec ma trompette dans différents orchestres associatifs), j'ai cherché à faire se rencontrer des professionnels et des amateurs sur ce projet. En tant que futur professeur de musique, je considère que les échanges entre amateurs et professionnels sont très riches pour les deux partis. En effet, les amateurs, qu'ils soient élèves ou non, peuvent être aidés par les professionnels et inversement, la présence des amateurs permet aux professionnels de retrouver une certaine spontanéité vis-à-vis de l'art. Les professionnels peuvent ainsi profiter d'une autre vision de la musique intéressante à prendre en compte. Le fait que se côtoient des adultes et de jeunes musiciens me semblait également très enrichissant. La musique est une des rares activités humaines où la question de l'âge ne se pose pas. Je pense que nous devons profiter au plus de cette égalité source de respect entre les générations.

En ce qui concerne les musiciens, j'ai la chance de faire partie d'un orchestre symphonique associatif formé d'amateurs où plusieurs professionnels prennent plaisir à intervenir de façon totalement bénévole. J'ai donc demandé à certains de ces musiciens s'ils souhaitaient participer à une expérience différente et originale. Les réactions ont été très positives et enthousiastes. Les musiciens ont pris plaisir à se retrouver régulièrement pour préparer les morceaux que j'avais arrangés pour notre formation. Le but était de rendre le petit ensemble instrumental autonome pour qu'il puisse se passer d'un chef. Cela a permis à tous, surtout pour les amateurs et les élèves, de participer à un groupe de musique de chambre, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas. Sans chef, chaque musicien de l'ensemble a du assumer une part de la responsabilité du bon fonctionnement de l'ensemble, en particulier au

niveau des enchaînements et du choix des tempi. L'ensemble était constitué pour moitié de professionnels et pour moitié d'amateurs ou d'élèves d'écoles de musique.

Tous les comédiens étaient des amateurs du théâtre. Pour pallier ce manque, je me suis entouré de plusieurs professionnels à qui j'ai pu demander des conseils et des idées de mise en scène. Les quatre comédiens, dont moi, avons ensuite tous mis en commun nos compétences et avons pris les décisions principales de mise en scène du *Piège de Méduse* ensemble. Je me suis permis de leur demander également leur avis pour la première partie du spectacle où ils n'intervenaient pas. J'ai aussi montré mes idées à de nombreuses personnes, artistes ou non, qui m'ont permis de prendre conscience de certains facteurs que j'ignorais et qui m'ont certainement permis de proposer un projet meilleur que je ne l'aurais fait s'ils n'avaient pas été là. J'ai laissé le soin de la conception chorégraphique au danseur qui est intervenu. Mes compétences minimales dans ce domaine ne me permettaient pas d'imposer une quelconque vision à ce niveau. Toutefois, nous avons discuté des différentes propositions qu'il a pu me faire, ce qui a permis à la danse de ne pas être un médium « à part » dans ce spectacle, mais au contraire de donner au projet une véritable dimension supplémentaire. Le danseur m'a aussi aidé à prendre conscience de certains de mes déplacements et m'a conseillé sur la prise en compte de mon propre corps sur scène.



Tout le monde a pu apprécier la richesse de cette rencontre. Les répétitions, qui se sont échelonnées sur plusieurs semaines, étaient toutes des moments de bonne humeur et de partage. Nous avons passé toute la journée de la représentation ensemble et cela a pu faire naître un véritable « esprit de troupe » alors que certains intervenants ne s'étaient pas encore rencontrés. J'ai moi-même beaucoup appris de ces échanges. La seule difficulté résidait justement dans la façon dont j'ai dû m'y prendre pour faire naître cet état d'esprit. Je me suis continuellement interrogé sur ma position en tant que « directeur » de projet et cela m'a indéniablement beaucoup apporté.

## b. Diriger un projet, diriger des personnes

Il a été difficile pour moi d'assumer pleinement mon statut de chef de projet. En effet, dans sa conception, j'avais voulu que ce spectacle soit une partie de moi-même, qu'il me corresponde vraiment dans ma façon d'être artiste. Dans sa réalisation, il a fallu que je trouve l'équilibre entre l'affirmation des mes décisions et l'acceptation d'autres idées enrichissantes. Tout cela s'est cependant très bien passé puisque toutes les personnes qui ont accepté de participer à ce projet l'ont fait pour vivre une expérience agréable et chacun a su comprendre les enjeux de ce projet pour moi.

Comme un pédagogue, un artiste qui mène un projet avec d'autres artistes doit savoir trouver un compromis génératif entre directivisme et lâcher-prise. Une chose qui me paraît essentielle et qui m'a beaucoup aidé pour affirmer mes choix artistiques auprès des autres est l'absolue nécessité d'avoir beaucoup réfléchi au projet avant de se lancer dans la réalisation proprement dite. Si l'on est capable d'expliquer les raisons qui nous conduisent à prendre telle décision plutôt que telle autre, chacun peut alors comprendre les choix opérés et, par conséquent, mieux les accepter. De même, si l'objectif artistique est clair pour celui qui dirige le projet, il n'aura pas de mal à accepter des modifications s'il a tout de suite conscience qu'elles n'entravent pas l'essence même du projet.

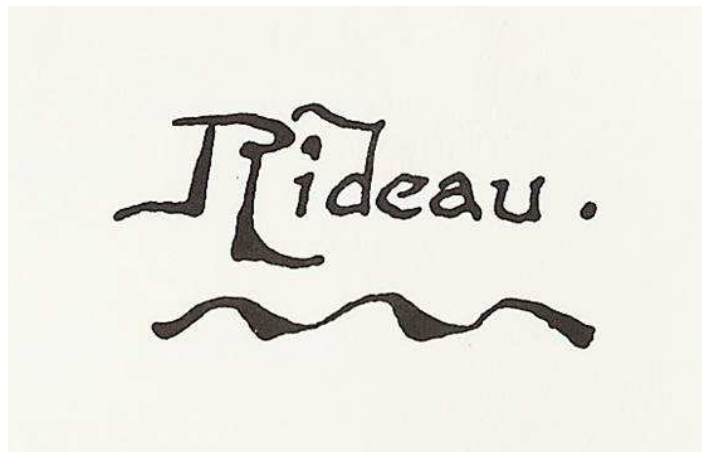
Je considère qu'à ce niveau la gestion d'un projet est très proche de celle d'un cours. Il faut en effet fixer des objectifs clairs et réfléchis, tenir compte du public à qui l'on s'adresse et être capable de s'adapter en cours de projet en fonction des échanges, des apports de chacun et des aléas.



## CONCLUSION

J'ai été très heureux de pouvoir réaliser ce spectacle. Il m'a beaucoup apporté. Il m'a permis, entre autres, de m'interroger plus précisément sur ce qui est important pour moi dans ma vie d'artiste. J'ai vraiment voulu concevoir ce spectacle comme ma carte d'identité artistique. Il n'y a rien dans ce projet qui ne me corresponde réellement. Le choix d'Erik Satie coïncidait tout à fait à mes attentes, mais je suis sûr qu'un autre sujet aurait pu faire naître le même enthousiasme. L'essentiel de mon projet résidait plus dans la manière de transmettre le message que dans le message lui-même.

Les artistes, le public et les médias ont tous été conquis par cette réalisation et nous pensons même redonner au moins une partie (*Le Piège de Méduse*) pour l'inauguration des nouveaux bâtiments du CRI du Pays de Mayenne. J'en suis très fier et cela me conforte dans les choix artistiques qui ont été les miens. Assurément, ma Réalisation Artistique Personnelle restera un moment fort de ma formation au CEFEDM Bretagne – Pays de la Loire et je compte bien pouvoir organiser à nouveau ce genre de projet sur le territoire où j'enseignerai plus tard.



ANNEXES

- affiche du spectacle

*Musique & Théâtre*

---

**ERIK SATIE,**



*du rire aux larmes...*

*Écrits, musique et dessins d'Erik Satie*

*choisis et mis en scène par* **Antoine Fréart**

*Dimanche 21 mars 2010 – 16 heures*

*Théâtre Municipal - Mayenne*

*Entrée libre*

*avec la participation de musiciens de*  **ORCHESTRE SYMPHONIQUE**  
DE LA HAUTE MAYENNE

*Musique & Théâtre*

---

**ERIK SATIE,**



*du rire aux larmes...*

*Écrits, musique et dessins d'Erik Satie*

*choisis et mis en scène par* **Antoine Fréart**



*Dimanche 21 mars 2010 - 16 heures*

*Théâtre Municipal - Mayenne*

*Programme*



*avec la participation de musiciens de*



*Musique, textes et dessins Erik Satie*

*Choix des œuvres et mise en scène Antoine Fréart*

*Les comédiens :*

**Antoine Fréart**, *Erik Satie et le Baron Méduse*

**Yannick Brochard**, *Polycarpe*

**Antoine de Kerautem**, *Astolfo*

**Marie Hamon**, *Frisette*

**Gwendal Lamandé**, *danseur*

**Marie Mahec**, *danseuse*

*Les musiciens :*

**Antoine Fréart**, *trompette et piano*

**Nathalie Aubinais**, *trompette*

**Marie Bergeon**, *piano et clarinette*

**Philippe Rezé**, *violon*

**Ségoène Cogneau**, *violon*

**Morgane Delafforest**, *violoncelle*

**Jeannick Blanchetête**, *contrebasse*

**Amandine Paillasse**, *flûte traversière*

**Jean-Christophe Bergeon**, *trombone*

**Camille Gauffre**, *percussions*

**Alice Destoop**, *percussions*



Aux deux petites mains d'un « morceau en forme de poire »...

**Programme :**

**Carillon pour deux trompettes**, sonnerie pour réveiller le bon gros roi des singes qui ne dort toujours que d'un œil

Musique d'ameublement : **Tenture de cabinet préfectoral**  
(enregistrement tiré de l'album *Satie : cinéma, sonnerie et vexations*)

**Recoins de ma vie**

Première **gymnopédie**

**Ce que je suis**

Morceaux en forme de poire : **Manière de commencement**

**Juste remarque**

**La journée du musicien** sur un enregistrement de la troisième **gymnopédie** orchestrée par Debussy (enregistrement tiré de l'album *Les Inspirations insolites d'Erik Satie*)

**Petite ouverture à danser**

**Sur le vertige**

Première **gnossienne**

**Petite danse**

**Disparitions**

**Les pantins dansent**

**Choses de théâtre**

**Le Piège de Méduse**, comédie lyrique en un acte de Monsieur Erik Satie avec musique de danse du même monsieur

Durée du spectacle : 1h10

Textes extraits de *Ecrits d'Erik Satie* (réunis par Ornella Volta)

## L'origine du projet

J'ai voulu vous proposer un spectacle où se mêlent quatre arts qui ne se côtoient que trop rarement : la musique, le théâtre, la danse et le dessin. Le choix d'axer ce projet autour d'Erik Satie m'a semblé évident : compositeur, écrivain, dessinateur, il est l'incarnation même de l'artiste ouvert.

Au travers de son œuvre, Erik Satie nous a transmis son humour et sa mélancolie. Dans la première partie de ce spectacle, j'ai tenté de mettre en interaction ces deux sentiments de façon très liée, en faisant se confronter des textes souvent très drôles avec des mélodies empreintes d'une profonde tristesse. J'espère que cette rencontre insolite vous transportera dans un univers particulier, riche en émotions.

La deuxième partie est consacrée à la seule pièce de théâtre qu'Erik Satie ait écrite, *Le Piège de Méduse*. Là encore, il y a fait se rencontrer comédie, musique et danse. Que dire de plus que ce que Satie écrivit lui-même :

*« C'est ici une pièce de fantaisie... sans réalité. Une boutade. N'y voyez pas autre chose. Le rôle du baron Méduse est une façon de portrait... C'est même mon portrait... un portrait en pied. » ES*

J'espère que vous passerez un agréable moment dans cet aparté au monde réel, un moment de joie et de tristesse... entre rire et larmes...

Antoine FREART

## Erik Satie (1866-1925)

Erik Satie est né le 17 mai 1866 à Honfleur dans une famille mélomane. Il a d'abord étudié l'orgue, puis le piano. Il entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 12 ans. En opposition avec ses professeurs, il s'en échappe pour s'engager dans l'armée. Mais, l'armée ne lui convient pas plus...

C'est vers 1886 que Satie compose ses premières œuvres (*Ogives*). A partir de 1888, grâce à ses trois *Gymnopédies* et ses six *Gnosiennes* (1890), il obtient la faveur du public. Il adopte alors un mode de vie particulier, à la fois ermite, mystique et bohème.

Il devient pianiste au cabaret du Chat Noir et à l'auberge de Saint Clou. Il y rencontre Debussy. Il fonde à partir de 1895 l'Eglise Métropolitaine d'Art de Jésus Conducteur, dont il est le seul adepte. C'est la période de composition de sa « musique à genoux ». Il écrit des œuvres marquées par sa foi et sa pure dérision : *Messe des pauvres* (1895), *Pièces froides* (1897). A la fin des années 1890, Erik Satie s'installe à Arcueil dans une chambre de bonne, une « tour d'ivoire » où il ne laissera entrer personne, à part quelques errants. Après sa mort, on retrouvera sa chambre dans un désordre inouï parsemé d'immondices et sous d'épaisses couches de poussière.



En 1905, suite aux critiques qui lui sont adressées quant à son manque d'académisme, il reprend ses études de composition. C'est d'ailleurs à la suite d'un reproche que lui fait Debussy sur le manque de forme de ses pièces qu'il donne son titre à ses *Morceaux en forme de poire*.

En 1917, il compose la musique du ballet *Parade* en collaboration avec Cocteau et Picasso. Ce premier spectacle cubiste provoque un scandale qui fournit à Satie une formidable publicité auprès des jeunes passionnés qui se réunissent autour de lui et fondent l'école d'Arcueil.

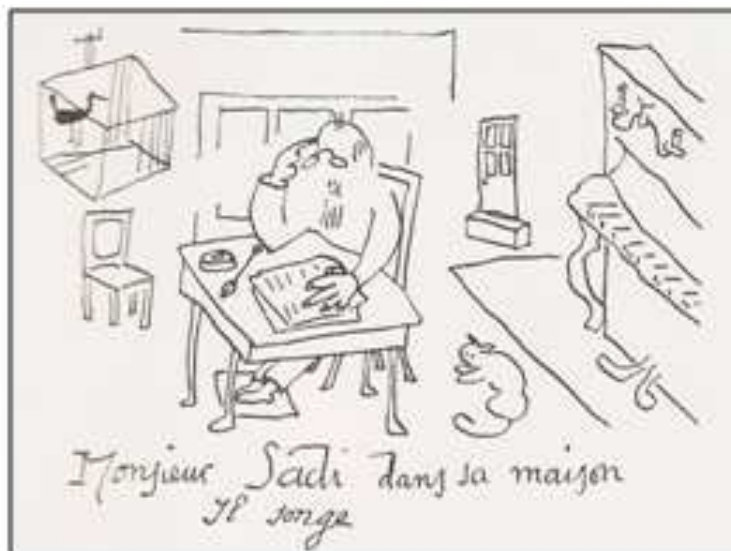
Une seule femme, Suzanne Valadon, réussit à percer pendant un temps les remparts de la forteresse Satie. Solitaire, il meurt le 1<sup>er</sup> juillet 1924 dans le plus total dénuement.



Antoine Fréart a débuté ses études musicales à l'Ecole Intercommunale de Musique du Pays de Mayenne dans la classe de Jean-Guy Joly. A 14 ans, il entre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers, dans la classe de Jean-Claude Baulin.

Après une parenthèse de quatre ans à la faculté de médecine d'Angers, il obtient son Diplôme d'Etudes Musicales ainsi qu'un prix de Perfectionnement de trompette au CRR d'Angers. De 2006 à 2009, il suit les cours d'Eric Aubier, soliste international, au Conservatoire de Montreuil (93) où il obtient également un Prix de trompette.

Antoine est actuellement étudiant au Centre de Formation à l'Enseignement de la Danse Et de la Musique (CEFEDM) Bretagne - Pays de la Loire afin d'obtenir son Diplôme d'Etat de professeur de trompette. C'est dans le cadre de sa formation, qui l'a rendu sensible aux échanges inter-artistiques qu'il vous propose le spectacle de ce soir.



## Quelques citations d'Erik Satie...

« Je suis venu au monde très jeune dans un temps très vieux. »

« Plus on est de musiciens, plus on est de fous. »

« Plus je connais les hommes, plus j'admire les chiens. »

« La « musique d'ameublement » est foncièrement industrielle. L'habitude - l'usage - est de faire de la musique dans des occasions où la musique n'a rien à faire. Là, on joue des « valse », des « fantaisies » d'opéras, et autres choses semblables, écrites pour un autre objet.

Nous, nous voulons établir une musique faite pour satisfaire les besoins « utiles ». L'Art n'entre pas dans ces besoins. La « musique d'ameublement » crée de la vibration, elle n'a pas d'autre but ; elle remplit le même rôle que la lumière, la chaleur et le confort sous toutes ses formes. [...]

Celui qui n'a pas entendu la « musique d'ameublement » ignore le bonheur. »

« Si j'étais riche, j'aurais peur de perdre ma fortune. »

« Je ne vois pas pourquoi l'argent n'aurait pas d'odeur, lui qui peut tout avoir. »

« Il danse comme un ange, aussi bien à l'envers comme à l'endroit. »

## Remerciements à :

**Jean-Christophe Bergeon**, pour son aide inestimable  
et constante dans l'organisation de ce spectacle,  
**Yannick Brochard, Marie Hamon et Antoine de Kerautem**,  
pour leur soutien, leur goût du risque et leur bonne humeur,  
**Gwendal Lamandé et Marie Mahec**  
pour leur magnifique participation chorégraphique,  
**Marie Bergeon**, ma sœur, pour avoir eu le courage, des années après,  
de régler à nouveau le siège de son piano devant un public,  
**Tous les musiciens** pour leur contribution musicale de haut niveau,  
**Mes parents, Marie Rousset** et toutes les personnes  
qui m'ont aidé, de près ou de loin, à proposer ce spectacle de qualité.

---

## Prochains rendez-vous de



**Samedi 10 avril 2010 - 20h30**

Eglise Saint Venerand - Laval

Concert organisé par le Lions Club

**Week-end des 26 et 27 juin 2010**

Festival international « Les Anches d'Azur »

La Croix-Valmer (83)

Courrier de la Mayenne du Jeudi 18 mars 2010

## Mayenne

### Théâtre, danse, musique et dessins dimanche au théâtre **Erik Satie sous toutes ses coutures**

L'ancien président de l'orchestre symphonique de Haute Mayenne, Antoine Fréart revient sur ses terres mayennaises avec un spectacle original.

**■ Dimanche, à 16 heures, au théâtre municipal, vous allez présenter un spectacle autour d'Erik Satie. D'où vous est venue cette idée ?**

Cela date de l'an dernier. J'ai commencé ma formation au Cefedem, le centre de formation à l'enseignement de la danse et de la musique, en septembre 2008. Je m'étais intéressé à Erik Satie un peu par hasard. J'ai découvert qu'il avait écrit une pièce de théâtre que j'ai bien aimé. Et j'ai gardé en tête qu'il était possible d'en faire quelque chose. Et en deuxième année, nous devons proposer une forme artistique qui nous représente. Et j'ai choisi cette pièce.

**Pourquoi Erik Satie ?**

Il représente pour moi un artiste touche-à-tout, ouvert. Assez populaire, sa musique peut paraître facile mais elle est très pensée. Il est d'ailleurs souvent considéré comme un compositeur de second ordre.

**Comment va s'articuler ce spectacle ?**

Ce spectacle d'une heure environ est composé de deux parties. La première est un mélange de textes, de musiques au piano et jouée par



Antoine Fréart, l'organisateur du spectacle, campera un baron, bien dépassé par son domestique, joué par Yannick Brochard. Marie Hamon et Antoine de Kerautem complètent l'affiche.

quelques musiciens de l'orchestre symphonique, de danse et de projection de ses dessins.

**Et la deuxième partie ?**

C'est sa pièce de théâtre : "Le piège de Méduse". Mélange de comédie, de musique et de

danse, elle est très drôle. Les textes sont bourrés d'humour très loufoque. Pourtant, la musique est aussi empreinte de nostalgie et de mélancolie. Erik Satie était aussi quelqu'un de très torturé. Cela raconte l'histoire d'un baron qui rencontre pour la première fois son futur gendre. Mais le baron est complètement dépassé par son

domestique. En fait, c'est le dadaïsme avant le dadaïsme !

**Et pourquoi le choix de présenter ce spectacle à Mayenne ?**

Je m'étais dit que je ferais au moins un projet à Mayenne. C'est là que j'ai commencé ma carrière. L'occasion de rendre un peu à cette vie culturelle et musicale riche.

L'entrée est gratuite

Ouest France du Mercredi 17 mars 2010

### ■ Musique et théâtre autour d'Erik Satie

Un spectacle inédit autour du monde insolite d'Erik Satie : sa musique et ses écrits, mêlés de danse et de projections de ses dessins et « le piège de méduse », son unique pièce de théâtre, alliant comédie, musique et danse. Dimanche 21 mars, 16 h, théâtre municipal. Gratuit.

Ouest France du Samedi 20 mars 2010

## Il a lâché médecine pour jouer de la trompette

**Spécial avenir** Vivre de la musique ? Un rêve pas si inaccessible. C'est la voie qu'a choisi de suivre Antoine Fréart, pour devenir professeur.

**Profil**  
1983. Naissance à Mayenne.  
1990. Premières notes à l'école de musique.  
1997. Entrée au conservatoire d'Angers.  
2008. Prix du conservatoire.

Piano ? Guitare ? Batterie ? Antoine Fréart, membre d'une fratrie de musiciens, n'a pas eu à hésiter entre plusieurs instruments de musique. « C'est mon grand frère, clarinetiste comme ma sœur, qui a décidé pour moi ! J'avais sept ans. Il a choisi la trompette. » Et il a visé juste. Ce choix qu'on a fait à sa place, le Mayennais, aujourd'hui âgé de 26 ans, ne l'a « jamais regretté ».

Antoine Fréart a du souffle dans les poumons et de la suite dans les idées. Dès 14 ans, membre de l'orchestre d'harmonie du pays de Mayenne depuis déjà plusieurs années, il sait ce qu'il veut faire de sa vie : être musicien.

**« Trois heures par jour, un maximum »**

À 20 ans, Antoine intègre l'orchestre symphonique de la Haute-Mayenne. Et continue ses études de médecine. Plus pour très longtemps... Face à la chaleur cuivrée de sa trompette, le froid stéthoscope ne fait pas le poids. « Ma 4<sup>e</sup> année était validée, quand j'ai décidé de tout lâcher, se souvient-il. Je me suis rendu compte que je n'étais pas à ma place. À la fin, je jouais plus que je ne travaillais... »



Ancien élève de l'école de musique, Antoine Fréart joue de la trompette depuis près de vingt ans.

En médecine, Antoine a dû arrêter les cours de trompette. Pendant plus de trois ans. « Mon professeur de musique avait raison : il m'avait

prédit que je le regretterais ! » Et voilà le Mayennais de retour au conservatoire. Il en décroche le prix, tirant profit des enseignements d'un trompettiste soliste de région parisienne. « Je jouais trois heures par jour. C'est un maximum. On ne peut pas jouer de la trompette huit heures par jour, comme au piano. C'est épuisant et douloureux. »

Antoine poursuit sur sa voie. Une formation pour décrocher le diplôme d'État. Et un poste de professeur de trompette. Pour ce faire, l'une des figures imposées par son école, le Cefedem Bretagne et Pays de la Loire (Centre de formation à l'enseignement de la danse et la musique), est de créer un spectacle de toutes pièces, en forme de « carte d'identité artistique. »

Le trompettiste a embarqué quinze amis, comédiens, musiciens et danseurs, dans l'aventure. Un spectacle autour d'Erik Satie. « Il mêle musique, théâtre et projections de dessins : tout est de lui, souligne Antoine. Nous jouerons deux *Gymnopédies* et des morceaux moins célèbres. » Une création personnelle que le musicien, qui préfère le classique au jazz, a voulue teintée de deux sentiments principaux : « l'humour et la mélancolie. Ils ne sont pas incompatibles ! »

**Dimanche 21 mars**, à 16 h, spectacle au théâtre municipal. Entrée gratuite.

Julien BELAUD.

- photos du *Piège de Méduse*

